Brest : union des patriotes contre la mosquée salafiste, une belle réussite à renouveler !

écrit par Christine Tasin | 11 octobre 2015

C’était jour de fête hier à Brest devant la Mairie, bien que le Maire pourtant appelé à grands cris n’ait pas daigné pointer le bout de son nez. A moins qu’il n’ait fait partie de le petite centaine de dits « antifas » masqués, cagoulés, hurlant à la haine deceux qui défendent les femmes et les faibles (nous) et à la défense inconditionnelle des imams

prônant le viol des femmes et l'agression des non musulmans… Comprenne qui pourra.

Il n'empêche… Ce furent des moments exaltants et rassurants. Nous étions 300 à vue de nez. Pas énorme mais pour une ville comme Brest,gangrénée jusqu'à la moelle, c'est bien. C'est bien pour une première manifestation, et notamment si l'on tient compte de tous les messages des riverains ou des malheureux coincés dans les « quartiers » expliquant qu'ils nous remerciaient, qu'ils étaient de tout coeur avec nous mais qu'ils craignaient des mesures de rétorsion s'ils étaient reconnus…

La preuve par neuf que la situation ne peut pas durer. La preuve par neuf que l'islam génère les interdits, la limitation de la liberté d'expression, la peur… en sus de la haine des non musulmans, du mépris des femmes non voilées considérées comme de la viande à disposition des mâles en rut…

C'est ce que nous avons dit, hier, voir la video :

Et celle du *Télégramme* :

Brest 150 « anti-islamisation » contre une… *par Letelegramme*

300 personnes, mais quelle chaleur, quel enthousiasme, et, cerise sur le gâteau, que de patriotes, jeunes et moins jeunes, n'ayant pas froid aux yeux, prêts à se battre pour nos valeurs, pour notre civilisation.

D'abord les applaudissements nourris à mon arrivée sur la place, les embrassades, les remerciements, les félicitations… qui font chaud au coeur et justifient amplement les 15 heures passées dans le train aller et retour pour participer à l'événement.

Ensuite cette ambiance à la fois bon enfant, typiquement française, de gens de tous horizons, de tous âges, de toutes

opinions politiques qui communient, plaisantent, rient, partagent leurs angoisses…

Enfin ce sentiment d'énergie qui les habite tous, cette aptitude à réagir du tac au tac aux provocations des antifas à 100 mètres. Comment ne pas être fier de cette Marseillaise qui fuse spontanément, de ces slogans guerriers, de ces cris mâles et de ces têtes haut levées ?

Et comment ne pas être fiers de nos CRS, grâce à qui nous avons pu nous rassembler en toute sécurité ?

Et puis, et puis… quel plateau, côte à côte. L'indépendantiste breton d'*Adsav!*, la jacobine de *Résistance républicaine*, les anti-mosquées de Quimper avec *Quimper Résistance*, et même le *SIEL*,, parti du RBM. Sans parler de tous ceux qui, appartenant à des associations et partis divers et variés étaient là, partageant enthousiasme, révolte et détermination.

Il y avait là un noyau prêt à faire école et à contaminer l'ensemble de la France, reprenant l'union sacrée de 1940 autour du Général de Gaulle.

Des mots forts ont été prononcés, *fermeture de la mosquée salafiste de Brest*, *fermeture de toutes les mosquées salafistes,* de Brest, de France, de Navarre et d'Europe, *on est chez nous* et même *remigration.*

Le 10 octobre 2015, à Brest, demeurera-t-il l’une des dates clé du début de la Reconquête ? Nul ne peut dire l’Histoire à venir mais chacun, hier, avait le sentiment que ce serait le cas.

Christine Tasin